

## Cinéma: "Coco" démarre fort, confirme la bonne santé de la comédie française

PARIS (AFP) - La comédie française a le vent en poupe, comme en atteste le démarrage sur les chapeaux de roues de "Coco" de Gad Elmaleh, qui a dépassé le million d'entrées dès le premier week-end, en dépit de la sévérité des critiques, sans toutefois rivaliser avec le phénomène des Ch'tis en 2008.



Gad Elmaleh (G) et Manu Payet, le 16 février 2009 à Lille devant l'affiche du film "Coco" de Gad Elmaleh (© AFP/Archives - François Lo Presti)

Cinq jours après sa sortie massive sur 871 copies en France, le film avait attiré dimanche soir 1,3 million de spectateurs, selon les chiffres fournis lundi par son distributeur, Studio Canal.

Outre une lourde campagne promotionnelle et une série d'avant-premières en province, "Coco" a bénéficié du Printemps du cinéma qui permet depuis dimanche et pour trois jours, de voir les films à 3,50 euros, partout en France.

Bien que spectaculaire, ce démarrage demeure bien inférieur à celui de "Bienvenue chez les Ch'tis" de Dany Boon - sorti le 27 février 2008 - et ses 3,5 millions de spectateurs en cinq jours dans 500 salles, ou encore les 3,2 millions des "Bronzés 3".

Il conforte toutefois la bonne tenue des comédies hexagonales en ce début d'année et devrait améliorer dès fin mars, la part de marché des films français en recul à 37% en janvier/février contre 48% sur la même période en 2008, selon les chiffres du Centre national de la cinématographie (CNC).

Ainsi "De l'autre côté du lit" avec Sophie Marceau et Dany Boon, sorti le 7 janvier, se rapproche des 2 millions d'entrées, tandis que "LOL" avec la même

actrice, a dépassé les 3 millions de tickets vendus et "Le code a changé" de Danièle Thompson, en comptabilise près d'un million et demi.

Comme "Les Bronzés 3", "Camping" ou "Disco" avant lui, le film de Gad Elmaleh n'a donc pas pâti des sévères critiques qui ont souvent épinglé un scénario jugé des plus minces, une réalisation bâclée et des gags poussifs.

Le public semble en avoir jugé tout autrement: "Coco" devrait bénéficier d'un bouche à oreille positif, si l'on en croit le taux de satisfaction de 70% que lui attribue l'enquête hebdomadaire du magazine professionnel Ecran Total.

Six spectateurs sur dix avaient moins de 25 ans, selon ce sondage effectué à la sortie des salles parisiennes auprès de 695 personnes.

Si les déçus ont pointé "d'assez longs tunnels où on s'ennuie" et un film "prévisible et caricatural", les enthousiastes ont salué une "comédie exubérante, entièrement dans la démesure, avec beaucoup de gags", permettant de "passer un moment de pure distraction et de détente".

Car pour nombre d'observateurs, ce succès des comédies hexagonales est en partie lié à la crise économique, qui amplifie le besoin d'évasion du public.

"En période de récession, le cinéma devient une valeur refuge pour des spectateurs en quête irrésistible d'un petit moment de douceur dans ce monde de brutes", note par exemple Fabrice Leclerc, rédacteur en chef du magazine Studio-Ciné Live du mois d'avril.

En outre le triomphe de "Bienvenue chez les Ch'tis", devenu le plus gros succès français au box-office l'an dernier avec ses 20,4 M entrées, a aiguisé les appétits, et bien d'autres comédies grand public sont programmées pour les semaines à venir.

Ainsi Kad Merad, qui était à l'affiche des Ch'tis, sera de retour le 1er avril avec "Safari" dont la sortie est prévue dans 550 salles et où il campe un guide qui ne connaît rien à la brousse sud-africaine.

Très attendue, la suite des aventures du loufoque espion OSS 117 interprété par Jean Dujardin - l'une des rares comédies françaises à avoir allié un fort succès critique et public - suivra, le 15 avril.